

TOURRETTE-LEVENS

C'est chaud au Musée de la Préhistoire !

L'expo « A la conquête du feu » s'y déroule jusqu'au 3 octobre. Des animations pédagogiques y ont lieu régulièrement pour les écoliers et des étudiants étrangers le connaissent...



Copie du nécessaire à feu retrouvé dans la tombe de Toutankhamon vers 1340 avant J.-C. et visible au Musée de la Préhistoire.



Chandelier du Nord de l'Europe du XVIII^e siècle.



L'amadou, la clé de l'allumage du feu. (Photos M. N.)

Allumette, briquet, gazinière... De nos jours, faire naître une flamme relève du jeu d'enfant. Cela n'a pas toujours été le cas, alors comment en sommes-nous arrivés là ? C'est à cette question que veut répondre l'exposition « A la conquête du feu », actuellement présentée au Musée de la Pré-

histoire de Tourrette-Levens. Retrouvez-vous 400 000 ans en arrière ! De la friction du bois à la percussion de l'acier, en passant par le bambou, l'air et la lumière, plusieurs salles retracent l'évolution de techniques. Préhistoriques ou modernes, toutes sont utilisées dans un film qui achève de fixer nos décou-

vertes, acquises aussi par les panneaux explicatifs présents tout au long de l'exposition. Et par l'enthousiasme de la conservatrice Patricia Valensi, véritable lumière sur le sujet pour le visiteur. Cette chercheuse passionnée explique aussi les enjeux de la découverte du feu, qui a une inci-

dence sur l'évolution psychologique de l'homme. Alors n'hésitez pas à pousser la porte de la Maison des Remparts. D'autant plus que c'est dans la région, à Nice, que l'on trouve les plus anciens foyers aménagés du monde ! Et qu'en plus du Musée de la Préhistoire, le Musée des Métiers traditionnels vous ré-

serve aussi de belles surprises ! (lire ci-dessous).

MÉLANIE NIEL

Savoir +

Musée de Préhistoire : A la conquête du feu ! 400 000 ans d'allumage de feu. Jusqu'au 3 octobre. Ouverture du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Contact : 04.97.20.54.60.



Patricia Valensi, conservatrice du Musée de la Préhistoire, entourée d'André Carlès (propriétaire de la collection du Musée des Métiers anciens) et Louis Tordo, président de la SEPP.

Un lieu aux multiples activités

Patricia Valensi, conservatrice du Musée de la Préhistoire, a répondu à nos questions.

Pourquoi un Musée de la Préhistoire à Tourrette-Levens ?

Des décennies de fouilles réalisées sur les grottes de la Baume Périgaud et de la Grotte du Merle situées sur la commune ont révélé le passage des hommes de Cro-Magnon. Sous la houlette de la Société d'études paléontologiques et paléthnographiques, fondée en 1948 par le préhistorien Escalon de Fonton et grâce à Louis Tordo, le Musée a été créé en 2010.

Ses activités ?

Animations pédagogiques pour des élèves, accueil des 3^{es} pour leur stage, déplacements dans les écoles et les centres de loisirs... Avec l'agrément de l'Académie de Nice reçu en février 2012,

conjointement avec le Musée des Métiers traditionnels, nous formons aussi des professeurs. Nous avons même exposé les élèves du lycée Pasteur en juin 2012 ! Nous participons chaque année au cycle de conférences sur la Préhistoire du Centre universitaire méditerranéen.

Le musée est internationalement reconnu ?

En effet, des élèves berlinois venus dernièrement m'ont envoyé une carte de remerciement ! Nous sommes présents sur les actions du Comité régional du tourisme, dans la brochure des villages perchés, à la foire de Nice et sur les panneaux sur la route. L'envoi aussi des dossiers de presse au rectorat !

Le musée donne l'exemple...

Isabelle Chemin, de l'association Chemindessens, travaille avec des

handicapés en Tanzanie et s'appuie sur nos projets : un parcours tactile et sonore le long de la montée du château (sculptures en fer et panneaux avec des QR codes). Au musée, il y a des visites adaptées aux déficients visuels (écritures en Braille, moulages de crânes, os, outils à toucher).

D'autres projets pour 2014 ?

Lieu d'accueil des chercheurs, le musée publie dans des revues scientifiques internationales et doit aménager une réserve pratique au 2^e étage. Une boutique sera créée pour améliorer son espace d'accueil, une salle sera dédiée à Max Escalon de Fonton, décédé en août dernier. Et jusqu'au 3 octobre, nous présentons l'exposition « A la conquête du feu ». La 3^e Journée de la Préhistoire aura lieu le 5 juillet à Brocarel.

PROPOS RECUEILLIS par M. N.

Et aussi du nouveau au Musée des Métiers traditionnels

Si le Musée de la Préhistoire a une actualité forte, son siamois à la Maison des Remparts, le Musée des Métiers traditionnels, n'est pas en reste. André Carlès, à qui appartient toute la collection, a de nouveaux outils à montrer aux visiteurs. Le matériel utilisé par le doreur sur cuir, le relieur, le géomètre n'auront bientôt plus de secrets pour vous. Ils trouvent leur place aux côtés des outils du tourneur sur bois, de l'horloger, du tonnelier... Une cinquantaine de métiers sont visibles aujourd'hui et plus de

7 000 outils. Le plus vieux, un moule à gaufre, date de 1611 !

Du garage à la Maison des Remparts

« Avant, je collectionnais les cartes postales. Puis un jour j'ai eu un coup de cœur pour des outils. Et quand on commence à mettre le doigt dans l'engrenage... On ne s'arrête plus ! Je me suis documenté, et j'ai aménagé un espace dans mon garage ! », dit André Carlès. Sa collection, d'abord privée, devient publique. La « faute » à Louis Tordo, industriel à la re-

traite. Tourretan amoureux du château, il rachète la Maison des Remparts. De travaux en travaux, Louis Tordo propose à son ami d'installer ici ses outils et le musée ouvre en juin 2003. « Ce qui compte, c'est d'instruire les gens », explique le mécène.

« Par exemple, le mot tarabiscoter vient de tarabiscot, un outil servant au menuisier pour faire des moulures non linéaires... Si les gens repartent en ayant appris quelque chose, on est content. »



De nouveaux outils, comme ceux du géomètre, ont fait leur apparition au Musée des Métiers traditionnels. (Photo M. N.)

M. N.